

# Compte rendu du focus group éleveurs des Pyrénées Centrales

28/09/2018



## Participants :

- Nelly Gele, éleveuse et responsable professionnelle au conseil d'administration de Terre Ovine, adhérente à l'UPRA ovines des Pyrénées Centrales
- Patrice Navarrot, éleveur et représentant des JA
- Mathieu Abadie, éleveur et représentant des JA
- Mathieu Croix, éleveur
- Aurélie Martres, éleveuse
- Jean-François Layrissé, éleveur et président de la Copyc, responsable professionnel à la commission ovine départementale des Hautes-Pyrénées et président du syndicat ovin
- Claude Vielle, représentant professionnel de l'ACAP
- Christophe Vignau, éleveur et président de l'UPRA Ovines Pyrénées Centrales
- Francis Talazac, directeur de l'UPRA Ovines Pyrénées Centrales
- Laurent Beauxis, responsable professionnel à la FDSEA et à la section ovine de la chambre d'agriculture du 65
- Yoann Clementurra, berger à l'UPRA Ovines Pyrénées Centrales
- Anne Reeb, technicienne ovin viande à la chambre d'agriculture de Haute-Garonne
- Philippe Lanne, technicien ovin à la chambre d'agriculture des Hautes-Pyrénées
- Claire Boniface, technicienne ovin viande à la chambre d'agriculture des Hautes-Pyrénées
- Daniel Fernandez Orgaz, chargé de projets à l'ACAP
- Sarah Fichot, chargée de projets à l'ACAP
- Marie Lecarme, chargée de projets ovins allaitants à l'institut de l'élevage

## Excusés :

- Emelyne Ferrié, technicienne ovin viande en alternance à la chambre d'agriculture d'Ariège
- Pascal Loasil, éleveur ovin dans la Haute-Garonne

### Ordre du jour :

- Tour de table et présentation rapide de PIRINNOVI
- Présentation de l'exploitation de Christophe Vignau et des cas-types des Pyrénées Centrales ; positionnement de l'exploitation de Christophe Vignau
- Points forts /points faibles des systèmes ovins allaitants des Pyrénées Centrales
- Principaux enjeux et menaces pour l'élevage ovin de demain et pistes à explorer pour la durabilité de la production ovine dans les Pyrénées Centrales
- Prochaine réunion



### Tour de table :

Les différents participants ne se connaissant pas, la journée a débuté par un tour de table et une brève présentation du projet PIRINNOVI.

Aurélie Martres (09 – St-Girons – GAEC Aquó de Fanfan) : Installée avec sa mère. Système transhumant, 3 UTH, 30 VA, 700 brebis en race pure tarasconnaise. Profite d'une importante diversité fourragère : quartiers d'automne, bois, prés,... Gèrent 2 troupeaux. Gardent les brebis à cause de l'ours. Gros problème de prédation.

Mathieu Croix (09 - individuel) : travaille sur la ferme de son père, projet installation : depuis 3 ans 250 brebis (avant bovins) toutes races (pas locales), pas de transhumance, 60 ha (« C'est un peu juste »)

Mathieu Abadie (65) : Bergerie en plaine, 230 romanes, valorisation en vente directe, système accéléré, autonomie en concentrés

Patrice Navarrot (65 – St Créac) : pluriactif, 120 brebis BMC, transhumant, valorisation de communaux, 60% de vente directe, le reste est vendu à la SICA. 2 périodes d'agnelage

Nelly Gele (65 - GAEC Arrabere) : Pluriactive : tonte (donc cale ses agnelages en fonction), 25 VA, 350 brebis, transhume 200 brebis, valorise les communaux, 2 périodes d'agnelage : juin et automne. Terres très pentues, 20 ha fauchables sur les 80ha.

Yoann Clementurra (31) : Berger salarié : 200 brebis du lycée de St Gaudens qui ne transhument plus, et 200 béliers de l'UPRA Ovines Pyrénées Centrales

Laurent Beauxis (65) : Seul, 200 brebis mères, Berrichon. En plaine : cultures et irrigation. 98% d'autonomie alimentaire. Transhumance « là où personne ne va » « Montagne excellente mais très dure pour nous ». Système qui permet de ne toucher « pratiquement aucune prime ». Système en question : retraite qui approche et problème de renouvellement, filière qui change (« GEODE, Fedatest... en deux ans tout le monde a changé »), systèmes coopératifs en bout de course...

Claude Vielle (65) : 25ha, 300 brebis tarasconnaises en race pure et bélier BMC, transhume en estive haute, système très économe, ne charge pas trop. N'a pas traité son troupeau entier depuis 3 ans car estive saine et préfère traiter au cas par cas. Boucher ADELPHY, viré de la liste car... (j'ai pas compris). Pas de céréales : 100% achats triticales-mais pour les mères et les doubles. Essaie de simplifier le système au maximum. Emploie un salarié ½ j par semaine « pour dormir tranquille » « Si un jour il y avait l'ours j'arrêtera »

Jean-François Layrisse (65- EARL les brebis de Bastian)

Christophe Vignau (65), l'hôte de la journée, a présenté son exploitation plus en détail.



Remarque sur la composition du groupe : on note une forte mobilisation dans le 65, et une mobilisation plus faible pour le 31 et 09.

## Présentation d'une exploitation ovine allaitante des Pyrénées Centrales :

Située en piémont des Pyrénées centrales à Poueyferré dans les Hautes-Pyrénées, l'exploitation de Christophe Vignau fait « chaînon manquant » entre les deux cas-types transhumants des Pyrénées Centrales. En effet, Christophe Vignau possède un troupeau de taille importante, avec 553 EMP, mais sa SAU reste réduite avec 40 ha, dont 37 ha de prairies permanentes et 3ha de maïs. De même il travaille avec la race Tarasconnaise, comme le grand transhumant, mais vend 42% de sa production en circuit court, ce qui est plus proche du mode de commercialisation du petit transhumant.

La transhumance débute le 2 mai dans les estives basses de Gavarnie. Christophe classe ses brebis fin mars-début avril en lots en fonction de leur valeur laitière et garde les 50 meilleures brebis pour les inséminations artificielles. Les autres lots, de 30 à 40 brebis sont mis en lutte avec un seul bélier pour pouvoir identifier le père. Les brebis sont traitées contre la gale avant la montée en estive, les mâles UPRA et les agnelles de renouvellement sont aussi vaccinés contre l'entérotaxémie.

Les brebis restent en estive pendant toute la période de gestation, donc jusqu'en automne pour les 2/3 du troupeau. Elles ne sont pas gardées, Christophe passe donc régulièrement les voir (tous les 5-6 jours et « quand je sais qu'il va y avoir de l'orage car elles reviennent »). Christophe valorise aussi les estives hautes, qui sont plus accidentées mais offrent une ressource fourragère supplémentaire. Il explique que « Toutes les montagnes où j'ai été, j'y ai été parce que personne ne voulait y aller. Ils n'avaient plus du tout de chargement, donc ils m'ont accueilli les bas ouverts. ». Christophe optimise ainsi la valorisation des ressources fourragères des différentes strates de la montagne.

A l'automne les 2/3 du troupeau descendent d'estive pour les mises-bas. Christophe différencie alors les doubles, les simples croisés et les simples tarasconnais. Les agnelles ne sortent pas et sont alimentées à volonté avec un mélange 25% aliment complémentaire -75% céréales . Les brebis sont complémentées avec le maïs produit sur la ferme : 20 tonnes en big bag sont ainsi consommés depuis octobre jusqu'à mi-mars.

L'autre partie du troupeau (180 brebis) part pâturer chez un céréalier et rentre le 10 février. Christophe évite les agnelages en février, mois pendant lequel il fait froid et il n'y a pas d'herbe. La deuxième partie du troupeau met donc bas au printemps, avec 80% d'agneaux nés doubles.

Christophe n'est pas complètement autonome mais a de bons contacts avec son voisin qui lui permet de pâturer 8 ha de féтуque semence et des parcelles de trèfle-ray-grass où le trèfle disparaîtrait si les brebis ne pâturaient pas.

Les agneaux produits sont vendus via divers canaux de commercialisation : une partie est vendue pour la fête de l'Aïd, d'autres sont gardés comme reproducteurs pour l'UPRA (et sont rationnés pour que les cornes tournent moins vite et moins proche de la tête), d'autres sont vendus à Terre Ovine... Grossièrement, 1/3 de la production est vendue au boucher, 1/3 en vente directe et 1/3 à l'OP.

Christophe n'a pour l'instant pas de repreneur après lui.

	Grand Transhumant	Petit Transhumant	Christophe Vignau
<b>Descriptif général</b>			
Localisation	Montagne		
UTH	1		
EMP	400	260	553
Race	Tarasconnaise	Barégeoise (Tarasconnaise)	Tarasconnaise
SAU (en ha)	65	40	40
PN	40 (+ 5 ha PT)	25	37
Parcours intermédiaires	20	15	
Estive	Haute : 2 mois	Haute : 2 mois	Estive haute et estive basse
<b>Production</b>			
Ventes	254 agnx lourds	166 agnx lourds 20 agnles repro	170 agnx lourds 268 agnx légers 40 agnles repro 25 jeunes mâles 3 béliers repro
% vente en SIQO	65 %	70 %	42 %
Poids moyen agneau	17,5 kgc	19,5 kgc	17,7 kgc (hors repro)
Prix moyen agneau	113 €	110 €	108 €
Circuit court	0 %	30 %	42 %
<b>Conduite de la reproduction</b>			
Système	1 agnelage / an		
Lutte principale	printemps		
Age à la première MB	18 mois		
Taux de mise bas	82 %	84 %	86 %
Prolificité	116 %	121 %	126 %
Mortalité agneaux	12 %	10 %	10 %
Productivité numérique	0,83	0,91	1,08
<b>Alimentation</b>			
Brebis (+béliers + agnelles)	266 kg MS fourrages 38,5 kg concentrés à 90% céréales	288 kg MS fourrages 34 kg concentrés	259 kg MS foin
Agneau	75 kg d'aliments complets / agneau 34 kg MS Foin /agneau		73 kg/ EMP
Production de foin	135 TMS	75 TMS	
Autonomie fourragère	Oui	Oui	Presque



## Présentation des cas-types ovins allaitants des Pyrénées Centrales :



De la même manière que les exploitants et techniciens se sont présentés, Anne Reeb a présenté les cas-types petit transhumant et grand transhumant au groupe. Les cas-types papiers ont été distribués aux participants, ainsi que le résumé de ces cas-types. La présentation est disponible en annexe 2.

## Points forts et points faibles des systèmes ovins allaitants des Pyrénées Centrales :

Le groupe a ensuite réfléchi aux points forts et points faibles de la production ovine des Pyrénées Centrales lors d'une séquence post-it.



## Points forts :

- **Races locales intéressantes** : La rusticité des races locales présentes sur le massif permet d'optimiser la valorisation de différents types de surfaces ; que ce soient de bonnes prairies temporaires, ou différents types de surfaces pastorales : les brebis s'adaptent à l'offre alimentaire. De plus, « La Tarasconnaise est une bonne mère si elle est tranquille » ; elle a une bonne productivité et prolificité. Et puis elle a « une bonne tenue laitière qui permet de nourrir au maximum les agneaux sous la mère, ce qui économise des kilos d'aliments. « C'est un plus pour l'autonomie alimentaire, mais aussi la qualité et l'image du produit ».
- **Une bonne gestion de la génétique** permettant d'améliorer et d'optimiser la production et le revenu de l'éleveur, grâce à l'UPRA Ovines Pyrénées Centrales notamment.
- **Disponibilité d'estives** : Les ressources fourragères des estives permettent d'utiliser les prairies pour produire des stocks fourragers pour l'hiver et d'atteindre l'autonomie fourragère.
- **Pluviométrie importante** : « On est mieux loti qu'ailleurs pour la pluviométrie ». La quantité de fourrages est donc assez importante, « c'est d'autant plus vrai pour les transhumants de plaine. » Ce volet participe aussi à l'atteinte de l'autonomie fourragère.
- **Diversité des ressources fourragères** : La diversité des ressources fourragères (différents quartiers de la montagne, bois, prés...) permet d'étaler l'utilisation des ressources et d'atteindre l'autonomie fourragère.
- **Des bergers en montagne compétents** qui gèrent à la fois les ressources fourragères disponibles, et les aspects sanitaires. Ils savent lire le climat, la topographie, connaissent les besoins alimentaires des brebis, et préviennent les problèmes sanitaires tels que le parasitisme en évitant le surpâturage... « C'est important de bien gérer le pâturage et le parasitisme car il y a de moins en moins de produits disponibles sur le marché, et puis ça permet de diminuer charges véto. »
- **Des exploitations adaptées aux contextes très locaux** : Les exploitations existantes ont su tirer profit des particularités topographiques, climatiques, et même économiques.
- **Possibilité de vente en circuit court** : La vente en circuit court apporte une souplesse économique à l'exploitation via une meilleure valorisation du produit. (Mais elle représente aussi une charge de travail supplémentaire non négligeable. « Ça prend du temps, des déplacements, et il y a de la communication à faire avec le consommateur... »).
- **Une production qui entretient l'espace** et dont le tourisme dépend. La production ovine des Pyrénées Centrales rend des services pour les touristes : elle maintient les paysages ouverts et l'accessibilité à la montagne.
- **Une production qui répond aux attentes de la société** : Les agneaux produits dans les Pyrénées Centrales profitent de l'image positive des produits de montagne. Avec l'image de ressources fourragères de qualité, de races locales, de pâturage et bien-être animal, d'effet environnemental positif, d'entretien du paysage en lien avec le tourisme, de produit de qualité.

## Points faibles :

- **Aléa climatique** : L'aléa climatique rend la disponibilité en ressources fourragère incertaine, mais joue aussi un rôle sur les aspects sanitaires (Il y aurait un lien entre le réchauffement climatique et l'incidence des myases).
- **Des systèmes fragiles** car très adaptés à leur contexte et donc très sensibles au moindre changement.
- **Une gestion des estives complexe**, et d'autant plus avec la **prédation** (ours, loups). Les estives sont des terres difficiles (topographie, climat, accessibilité), et en fonction de la zone il y a plus ou moins de touristes et de chiens, et de prédation. La prédation engendre des pertes mais aussi des problèmes sanitaires dus au stress et au surpâturage, des investissements en clôture, et en temps de travail. « On demande aux bergers de parquer les animaux ce qui est une ineptie » « C'est non-sens pour le pastoralisme ». « Mais les systèmes sont dépendants des estives : donc il n'y a pas le choix. »
- **Des produits bientôt interdits** : Beaucoup de traitements antiparasitaires et de traitements antibiotiques vont être interdits... Ceux qui restent deviennent de plus en plus cher et peu abordables.
- **Une forte dépendance aux aides PAC** : Le revenu des exploitations repose en bonne partie sur les subventions de la PAC. C'est une faiblesse sachant que la future PAC est incertaine. De plus, les aides de la PAC ont un « effet pervers » : la vente des agneaux est de moins en moins une priorité.
- **La place en circuit court est limitée** : « Si tout le monde vendait en circuit court ça ne marcherait plus ». Les marchés de niche ne sont pas accessibles à tout le monde et la production saisonnée ne permet pas de fournir ces niches toute l'année. A cela s'ajoute le problème des avants qui restent invendus en vente directe.
- **Un manque de main-d'œuvre** (« On décourage les jeunes passionnés ») et une faible disponibilité de la main-d'œuvre qualifiée. « Il faut faire sans les anciens qui aidaient » et il faudrait embaucher pour la commercialisation en circuit court... Mais les revenus ne permettent pas de rémunérer une personne supplémentaire. De plus les services de remplacement sont jugés comme étant chers et les éleveurs n'ont pas confiance en ce service. Il faudrait créer des groupements d'employeurs mais ce n'est pas dans les mentalités.
- **Difficulté d'installation** pour plusieurs raisons. D'abord une question de foncier : Le foncier est peu disponible et peu accessible pour des jeunes qui ont peu de moyens. Ensuite, il est de reprendre un bâtiment et des structures efficaces avec peu de moyens. La question fonds d'investissement pour aider les installations devrait être approfondie. D'autre part, il est difficile de se loger pour celui qui s'installe, surtout lorsque le cédant est toujours sur place. Enfin, lorsque le cédant est toujours sur place, il y a le risque qu'il interfère dans les activités de la ferme. Finalement, l'installation hors cadre est très difficile, notamment il est plus difficile pour eux d'activer les DPB montagne. Mais réserve départementale pour les JA) :
- **Des structures d'accompagnement (OP, CA) en mutation** : Il est difficile pour les éleveurs de prendre des habitudes de travail avec les techniciens /conseillers car il y a de plus de turn over dans les structures d'accompagnement. « En deux ans tous mes conseillers ont été remplacé par des jeunes qui changent d'une fois sur l'autre ». L'avenir des structures de commercialisation pose question, et un manque de concurrence entre les acheteurs engendre des prix de vente plus bas...
- **Des structures d'abattage qui ferment** par manque de moyens et de bêtes à abattre. C'est un frein pour l'avenir de la filière et à la valorisation d'une possible marque locale. Les abattoirs



mobiles pourraient être une solution s'il n'y avait pas les problèmes du coût et de la réglementation.

- **La production de viande en question** : La consommation de viande diminue, le véganisme apparaît, la viande ovine est jugée trop chère et les consommateurs ne veulent que certaines parties... Mais « on ne peut pas produire que les arrières ». Il y a un « déphasage entre ce qu'on propose à la vente et la demande du consommateur ». Il faudrait sensibiliser le consommateur et lui faire découvrir le produit : « On peut très bien cuisiner de la viande ovine facilement et rapidement ». Les médias jouent un rôle important dans tout cela.
- **Plus assez de production et production saisonnée** qui rendent la filière difficile à défendre face aux productions étrangères et à l'import d'agneaux.
- **Une difficulté de mener des actions collectives** car les exploitations ont toutes un contexte auquel elles sont adaptées et leur donne des priorités différentes. De plus les mentalités sont de plus en plus « individualistes ». Il y a un manque d'unité, manque de temps pour participer, et manque de motivation.
- **Un mauvais renouvellement des responsables professionnels** qui entraîne un manque de visibilité de la filière.

Le groupe a relevé le fait que pour chaque point fort il y a une limite à mettre en face : par exemple, la disponibilité d'estives pour gagner en autonomie fourragère est à mettre en face de la forte dépendance aux estives, de leur difficulté de gestion et de la prédation.

#### Principaux enjeux et menaces pour l'élevage ovin de demain dans les Pyrénées Centrales :



Le groupe a ensuite listé les principaux enjeux sur lesquels travailler pour rendre l'élevage ovin de Pyrénées Centrales plus durable. Les menaces soulevées par le groupe étaient les suivantes :

- **Un fort niveau de dépendance aux aides de la PAC**

Le niveau de dépendance aux aides de la PAC augmente toujours plus. La PAC a un effet délétère, les éleveurs s'habituent à ne plus compter que sur la vente des agneaux, mais sur les aides. Ils ne cherchent donc plus forcément à optimiser le produit, ce qui conduit à une plus forte dépendance aux aides : c'est un cercle vicieux. Que vont devenir les exploitations si la PAC change ? Et surtout que va devenir la production ? S'il y a de moins en moins en moins d'agneaux produits, la filière perdra du poids dans les négociations.

→ Proposition de travailler sur les aspects-technicoéconomiques, explorer des pistes où la dépendance aux aides serait plus faible

X Refusée par le groupe : « On n'a pas besoin de travailler sur le plan technico-économique, on a des techniciens qui nous conseillent déjà pour ça ». De plus, les exploitations sont toutes différentes, et les aspects technico-économiques sont propres à chaque exploitation. « Il n'y a pas de solution valable pour tous ».

→ Intervention de Sarah Fichot présentant les évolutions futures de la PAC (cf annexe 3)

→ Proposition de présenter les différents moyens de faire remonter ses remarques et arguments

X Refusée par le groupe : « Qui va faire ça ? »

→ Proposition de construire des arguments basés sur une simulation technico-économique pour montrer le coût minimum de l'entretien de l'espace.

X Refusée par le groupe : « Ça ne sert à rien si on ne se fait pas entendre ».

- **La prédation**

Comme expliqué précédemment la prédation est une réelle menace pour l'élevage de demain car elle engendre des pertes pour des exploitations déjà serrées sur le plan financier. Mais la prédation engendre aussi des problèmes sanitaires dus au stress et au surpâturage, des investissements en clôture, et en temps de travail. « On demande aux bergers de parquer les animaux ce qui est une ineptie » « C'est non-sens pour le pastoralisme ». Les exploitations qui subissent des attaques ont beaucoup de mal à se relever, « il faut des années » et tout le monde n'y arrive pas Cela entrainera la déprise de certains territoires. « Si l'ours arrive chez moi, j'arrête tout ».

→ Proposition de présenter les différents réseaux qui existent et qui font remonter les arguments

X Refusée par le groupe : « Il n'y a pas de solution : ils veulent que l'on cohabite avec eux, mais ça n'a pas de sens »

Les enjeux identifiés pour demain par le groupe étaient les suivants :

- **Améliorer la valorisation du produit**

Le produit n'est pas suffisamment valorisé par la vente : « si l'on retire les aides de la PAC, les coûts de production ne sont pas couverts, même en vente directe ». « Les consommateurs nous pointent du doigt, on nous dit qu'on touche trop d'aides, mais les aides c'est ce qui nous permet de vendre à des prix raisonnables. Si on veut aller au-dessus du coût de production

sans les aides de la PAC, en vente directe, il faut vendre à minimum 20€ le kilo (en prenant en compte le coût du matériel, des transports, le coût des aliments...). »

→ Proposition du groupe : Jouer sur la qualité et l'image de qualité des Pyrénées. Créer une marque des Pyrénées. Se différencier. Créer un marché de niche permettant d'expliquer la saisonnalité de la production d'agneaux.

✗ Refusée d'un côté : « C'est ce qu'a essayé de faire la Copyc » « Ca fait 10 ans qu'ils parlent de cet IGP agneau. » « Oui mais on a avancé sur certains aspects. » De plus, « On ne peut pas décider de ça entre nous, c'est quelque chose qui concerne la filière » et « on utiliserait une image qui n'a pas vraiment de fond ». Et enfin : « De toute façon il y a trente-six mille marques, le consommateur se perd. »

✓ D'un autre côté, envie de voir comment les marques existantes ont réussi. Proposition des animateurs : trouver un intervenant qui vienne expliquer au groupe toute la démarche pour la mise en place d'une marque ou d'un SIQO.

→ Proposition du groupe : Faire une étude de marché pour comprendre les attentes des consommateurs et communiquer pour montrer qu'on y répond.

✗ Refusée par le groupe : « Ça aussi c'est de l'ordre de la filière » De plus, la Copyc alerte sur le fait qu'une étude de marché demande des moyens et ne s'improvise pas.

→ Proposition des animateurs : Apprendre à mieux communiquer sur ses produits grâce aux formations qui existent sur ce thème-là et notamment abordées et appréciées par des membres de la réunion GIE OV Occitanie.

✗ Refusée par le groupe : « C'est pas tant de savoir communiquer le problème mais de comprendre ce que le consommateur veut ».

- Comprendre ce que la société attend des éleveurs ovins : une production d'agneaux ou bien un entretien de l'espace ?

« Qu'est-ce qu'ils veulent de nous ? » « Ils font venir des agneaux de l'étranger », et « Ils veulent une cohabitation avec la prédation ». La société souhaite-t-elle conserver l'élevage dans les Pyrénées Centrales pour la production d'agneaux ou pour l'entretien du paysage (notamment pour le tourisme et l'environnement) ? « Est-ce que nous ne sommes plus que des jardiniers du paysage ? » « Est-ce que le futur ce serait ne plus produire d'agneaux et ne faire que de l'entretien de paysage ? » Pour « Créer une sorte de réserve pastorale » ? « C'est en tout cas ce que favorise la PAC : on n'est pas forcément rémunérés pour nos actions, mais pour l'entretien des paysages »

« Qu'ils nous disent ce qu'ils attendent de nous et nous on le fera »

→ Proposition des animateurs : se faire entendre. Les éleveurs doivent aussi décider de ce qu'ils font, la société ne décide pas seule. « Arrêtez de subir, il faut vous prendre en main ! » « Si le nombre d'élevages diminue, que les milieux s'enfrichent et qu'il y a une faible production en face : on ne fait pas le poids après pour négocier. ». Idée : Faire toucher du doigt au groupe dans une prochaine réunion tous les réseaux qui existent et dont ils n'ont pas forcément conscience : groupe montagne APCA, Euromontana, Copa Cogeca, ... les outils de lobbying politiques.

✓ Pas refusée, pas vraiment acceptée non plus...

→ Proposition des animateurs : avoir des arguments en calculant combien coûte l'entretien des espaces sans la production d'agneaux.

✗ Refusée : ce n'est pas le but

- **Réorganiser le circuit de commercialisation**

Aujourd'hui, les agriculteurs adoptent des stratégies individualistes pour vendre leur production. Le groupe évoque l'intérêt que pourrait avoir une réorganisation commune du circuit de commercialisation. Il faudrait, ensemble, décider de qui commercialise, décider du prix de vente, du nombre d'intermédiaires... Et communiquer pour promouvoir la viande d'agneau comme le fait le projet Agneau Presto.

→ Idée du groupe : Monter une association avec d'autres opérateurs comme les bouchers, et des opérateurs locaux pour atteindre consommateur cible. Mais comme dit précédemment « On ne peut pas décider de ça entre nous, c'est quelque chose qui concerne la filière, aujourd'hui on est quasiment que le 65 »

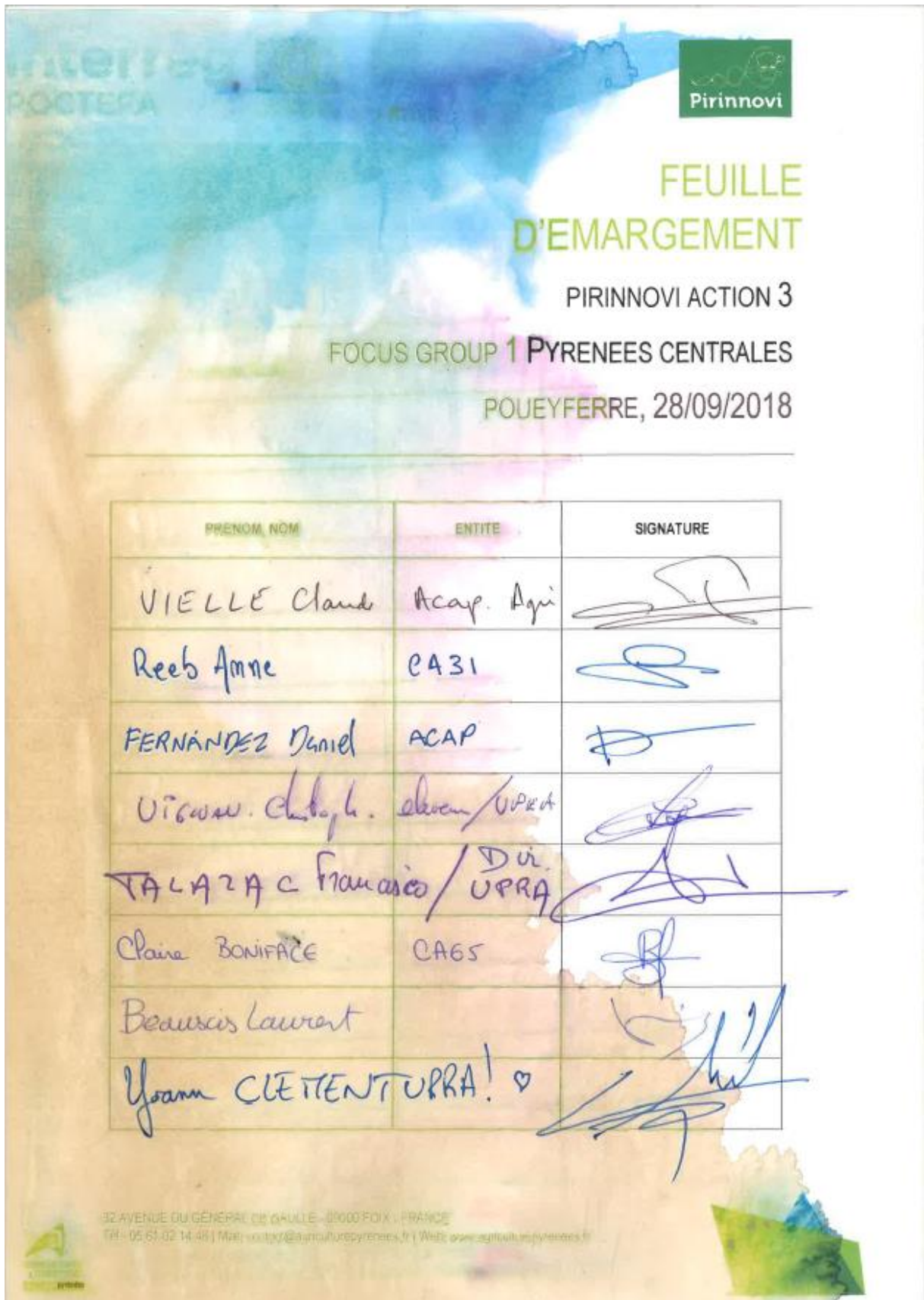
### Quelles attentes pour la prochaine réunion ?

Pour la prochaine rencontre, le groupe envisage une réunion :

- Plus courte, d'une demi-journée maximum
- Plutôt en fin d'année, pour ne pas oublier la discussion entre temps.
- Sur le thème des exemples de marques et signes de qualité qui fonctionnent, avec un intervenant d'une de ces marques (ou signe de qualité). Le but est de comprendre ce qui a été fait pour mettre en place la marque (ou le signe de qualité) pour ensuite voir comment s'en inspirer dans les Pyrénées Centrales.
- Avec plus de mobilisation des autres départements (31 et 09)











Annexe 1 : Feuille d'émargement



**Pirinnovi**

## FEUILLE D'EMARGEMENT

PIRINNOVI ACTION 3  
FOCUS GROUP 1 PYRENEES CENTRALES  
POUEYFERRE, 28/09/2018

PRENOM NOM	ENTITE	SIGNATURE
VIELLE Claude	Acap. Agri	
Reeb Anne	CA31	
FERNANDEZ Daniel	ACAP	
Urcan. Christophe	Uperat	
TALAZAC Francois	Du UPR	
Clare BONIFACE	CA65	
Beaucis Laurent		
Yann CLETTENTURRA! ♥		

32 AVENUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE - 63000 FOIX - FRANCE  
Tél: 05 63 02 14 48 | Mail: contact@agriculturepyrenees.fr | Web: www.agriculturepyrenees.fr



PRENOM, NOM	ENTITE	SIGNATURE
Nelly GELÉ	Eleveur GAEC ABEASSES	
NAVANNOT Paluice	Eleveur SA	
Mathieu ABADIE	Eleveur SA	
Mathieu CROIX	individuel	
MARTRES Anaëlie	Eleveuse GAEC AQUOÛDE FANFAN	
L'ANNE Ph. L. VPC	CA SA	
LECARME Marie	IDEZE	
LETRIGES JJ.	EARL LES GRÈS BASTIE	



32 AVENUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE - 09000 FOIX - FRANCE  
Tél : 05 51 02 14 48 | Mail : contact@agriculturepyrenees.fr | Web : www.agriculturepyrenees.fr



## Le projet PIRINNOVI

Innovation technique et efficacité productive des élevages des races ovines locales des territoires pyrénéens pour améliorer leur durabilité




**Pirinnovi**  
Innovación técnica y eficacia productiva de las explotaciones de razas ovinas autóctonas del territorio pirenaico para mejorar su viabilidad





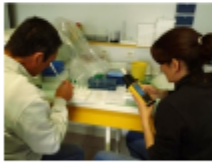
## Les 3 axes de PIRINNOVI



**Travailler les qualités maternelles**

- Simplifier le travail de collecte des données par de l'automatisation
- Améliorer les performances à l'IA,
- Développer l'assignation de paternité

**CORAM**



**Travailler la prolificité**





- Rechercher les gènes majeurs d'hyperprolificité
- Développer les outils génomiques
- Gérer la prolificité

**INRA**

**Améliorer la durabilité des systèmes ovins Pyrénéens**

- Renforcer l'appui technico-économique
- Faire un état des lieux des systèmes d'aujourd'hui
- Définir des systèmes viables et vivables pour demain et l'accompagnement nécessaire pour aller vers ces systèmes
- Comprendre le rôle des innovations recherchées sur la viabilité technico-économique des systèmes et sur le dynamisme dans le territoire Pyrénéen

**ACAP et CA**

**Focus group des Pyrénées-Centrales– 28/09/2018** **3**

## Déroulé de la journée

**Objectif :** Travailler ensemble pour définir les systèmes viables et vivables pour demain

- 10h15-10h45 : Présentation de deux cas-types ovins allaitants des Pyrénées Centrales
- 10h45-11h15 : Présentation de l'exploitation de Christophe Vignau
- 11h15-12h30 : Visite de l'exploitation et bilan sur les atouts/contraintes des systèmes ovins allaitants des Pyrénées Centrales
- 12h30-13h30 : Pause repas
- 13h30-16h30 : Prospective et évolution des systèmes ovins allaitants des Pyrénées Centrales

Interreg  
POCTEFA



FEDER  
FONDO EUROPEO DE DESARROLLO REGIONAL (FEDER)  
FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL (FEDER)



Focus group des Pyrénées-Centrales– 28/09/2018

## Cas-type grand transhumant

### Descriptif structurel

- 1 UMO + parfois appui d'un berger pour l'estive
- 400 EMP : race locale conduite en race pure
- 5 ha PT
- 40 ha PN
- 20 ha SPI (zone intermédiaire)
- Estive : 2 mois

### Produit :

- 254 agneaux lourds : 80 - 160 j, 17,5 kg de carcasse
- 65 % vente en SIQO (Label Rouge ou démarche agneaux des Pyrénées)



Interreg  
POCTEFA



FEDER  
FONDO EUROPEO DE DESARROLLO REGIONAL (FEDER)  
FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL (FEDER)



Focus group des Pyrénées-Centrales– 28/09/2018

6



## Cas-type petit transhumant

### Descriptif structurel

- 1 UMO + parfois appui d'un berger pour l'estive
- 260 EMP : race locale conduite en race pure
- 25 ha PN
- 15 ha SPI (zone intermédiaire)
- Estive : 2 mois

### Ventes :

- 166 agneaux lourds : 80 - 160 j, 17,5 kg de carcasse
- 20 agnelles reproductrices 4 mois, 34 kg PV
- 70 % vente en SIQO (Label Rouge ou démarche agneaux des Pyrénées)
- 30 % circuit court (18,5 kgc)



**Interreg**  
POCTEFA



**FEDER**  
FONDO EUROPEO DE DESARROLLO REGIONAL (FEDER)  
FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL (FEDER)

**inosys**  
RÉSEAU D'ÉLEVAGE



Focus group des Pyrénées-Centrales– 28/09/2018

7

## Descriptif résumé des cas-types grand et petit transhumant et positionnement de l'exploitation de Christophe Vignau (Données 2016)

	Grand Transhumant	Petit Transhumant	Christophe Vignau
Localisation	Montagne		
UTH	1		
EMP	400	260	553
Race	Tarasconnaise	Barégeoise (Tarasconnaise)	Tarasconnaise
SAU (en ha)	65	40	40
PN	40 (+ 5 ha PT)	25	37
Parcours intermédiaires privés	20	15	
Estive	Haute : 2 mois	Haute : 2 mois	Estive haute et estive basse

**Interreg**  
POCTEFA



**FEDER**  
FONDO EUROPEO DE DESARROLLO REGIONAL (FEDER)  
FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL (FEDER)

**inosys**  
RÉSEAU D'ÉLEVAGE



Focus group des Pyrénées-Centrales– 28/09/2018

## Production

	Grand Transhumant	Petit Transhumant	Christophe Vignau
Ventes	254 agneaux lourds	166 agneaux lourds 20 agnelles repro	170 agneaux lourds 268 agneaux légers 40 jeunes femelles repro 25 jeunes mâles repro 3 béliers repro
% vente en SIQO	65 %	70 %	42 %
Poids moyen agneau	17,5 kgc	19,5 kgc	17,7 kgc (hors repro)
Prix moyen agneau	113 €	110 €	108 €
Circuit court	0 %	30 %	42 %

Interreg  
POCTEFA



FEDER  
FONDO EUROPEO DE DESARROLLO REGIONAL (FEDER)  
FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL (FEDER)

inosys  
RESEAU D'ELEVAGE



Focus group des Pyrénées-Centrales– 28/09/2018

## Reproduction

	Grand Transhumant	Petit Transhumant	Christophe Vignau
Système	1 agnelage / an		
Lutte principale	printemps		
Age à la première MB	18 mois		
Taux de mise bas	82 %	84 %	86 %
Prolificité	116 %	121 %	126 %
Mortalité agneaux	12 %	10 %	10 %
Productivité numérique	0,83	0,91	1,08

Interreg  
POCTEFA



FEDER  
FONDO EUROPEO DE DESARROLLO REGIONAL (FEDER)  
FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL (FEDER)

inosys  
RESEAU D'ELEVAGE



Focus group des Pyrénées-Centrales– 28/09/2018



## Alimentation

	Grand Transhumant	Petit Transhumant	Christophe Vignau
Brebis (+béliers + agnelles)	266 kg MS fourrages 38,5 kg concentrés à 90% céréales	288 kg MS fourrages 34 kg concentrés	259 kg MS foin
Agneau	75 kg d'aliments complets / agneau 34 kg MS Foin /agneau		73 kg/ EMP
Production de foin	135 TMS	75 TMS	
Autonomie fourragère	Oui	Oui	Presque : %

Interreg  
POCTEFA



FEDER  
FONDO EUROPEO DE DESARROLLO REGIONAL (FEDER)  
FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL (FEDER)

Inosys  
RESEAU D'ÉLEVAGE



Focus group des Pyrénées-Centrales– 28/09/2018

## Bilan économique

	Grand Transhumant	Petit Transhumant
Produit viande ovine /EMP	29 442 € 74 €/EMP	20 984 € 81 €/EMP
Aide ovine /EMP	9 348 € 23 €/EMP	5 903 € 23 €/EMP
Autres aides (ICHN + primes découplées) /EMP	54 705 € 137 €/EMP	44 007 € 169 €/EMP
Produit total /EMP	93 495 € 234 €/EMP	70 894 € 273 €/EMP
Charges opérationnelles /EMP	21 180 € 53 €/EMP	14 167 € 55 €/EMP
Dont alimentation /EMP	35 €/EMP	37 €/EMP
Marge brute atelier /EMP	42 949 € 107 €/EMP	38 640 € 149 €/EMP
Hors ICHN et hors aide ovine /EMP	21 €/EMP	26 €/EMP
Revenu disponible par UMO	34 489 €	28 644 €
Rémunération permise	1,5 SMIC	1,4 SMIC

Interreg  
POCTEFA



Focus group des Pyrénées-Centrales– 28/09/2018

Mai 2019 – Réf. : 00 19 301 020